

Quand les jésuites organisent et encouragent l'accueil des "réfugiés"...

écrit par Claude Urbain | 10 octobre 2015



Dans cette ambiance florissante de destruction de notre civilisation, beaucoup de traîtres s'assemblent pour mener à bien cet objectif.

Le travail est immense, toutes les forces, de tous les patriotes sont indispensables.

On l'a déjà vu, l'église catholique ne protège pas les chrétiens. Qu'en penser!! N'est-ce pas le plus déroutant ? C'est à ce point vrai que les choix éditoriaux sont clairement prônés publiquement par les instances religieuses et surtout par les instances jésuites internationales qui, sur leur site, donnent 5 conseils pour que cela se passe bien.

On apprend d'abord, en passant que la manipulation autour de la mort du petit Eylan a bien marché...

Chez [Jésuites](#) Réfugiés Services (JRS), on se réjouit du nouvel élan de solidarité autour des migrants. Mais depuis l'onde de choc provoquée par la photo du petit Aylan, retrouvé mort noyé sur une plage turque, le standard est saturé. Au point qu'un CDD de trois mois va être embauché pour voir comment répondre à tous les particuliers s'étant manifestés pour héberger un réfugié à leur domicile.

« On cherche d'abord à créer du lien social et amical entre les réfugiés et des familles françaises diverses, souligne Paul de Montgolfier. L'hébergement n'est

qu'un moyen d'y parvenir ». L'accueil des réfugiés, qui peut aussi ne se faire que le temps d'un repas ou d'un week-end (« [Welcome Jeunes](#) » propose également à des étudiants de participer à des moments de convivialité comme une partie de foot ou une soirée dansante) est donc toujours de courte durée : un mois maximum en moyenne, un même réfugié pouvant être reçu à tour de rôle par plusieurs familles.

Alors qu'au lancement de Welcome en 2009, l'association avait d'abord imaginé que la personne hébergée dînerait tous les soirs chez son hôte, elle est revenue sur cette idée. « C'est beaucoup trop lourd pour certaines familles, et ce n'est pas forcément un bon service que l'on rend au réfugié : ils sont souvent inscrits auprès d'associations qui distribuent des repas gratuits, et s'ils ne viennent pas parce qu'on les nourrit, ils sont rayés des listes qu'il est ensuite difficile de réintégrer.

Pas question de demander une rétribution financière à la personne hébergée, ni de lui demander d'effectuer un quelconque travail en échange de son hospitalité.

Durant l'accueil (il pourra s'être écoulé plusieurs mois depuis que la famille a joint l'association), un « tuteur » ou une « tutrice » vient chaque semaine rencontrer la personne hébergée pour voir si tout se passe bien. « Il peut parfois survenir des problèmes liés à des différences culturelles, raconte Paul de Montgolfier. Par exemple si la personne hébergée rote bruyamment à table, car c'est dans son pays une marque de satisfaction et de remerciement, les enfants peuvent être scandalisés et les parents désespérés. Il est bien plus facile que ce soit le tuteur qui vienne lui dire que dans notre culture, cela ne se fait pas ».

<http://www.jesuites.com/2015/09/accueil-de-migrants-chez-soi-les-5-conseils-pour-que-cela-se-passe-bien-jrs/>

Des questions me viennent: Que peut-on penser de cette trahison globale? Sommes-nous de simples paranos...??? Comment peut-on défendre l'idée d'accueillir des migrants qui n'en sont pas au sein de sa famille? Comment peut-on mettre des croyants en DANGER!!! Voyez ces liens aberrants.

<https://singaproject.files.wordpress.com/2015/06/calm-bis.png>

<http://singa.fr/la-communaute/calm-comme-a-la-maison/>

Décidément la notion de morale – et de principe de précaution – a disparu de nos logiciels.

Claude Urbain, RR Sud Auvergne Nord-Aveyron